

Fais  
ta  
séance



FICHE  
FILM

# A Kind of Testament

STEPHEN VUILLEMIN

Animation / 2023 / 16'30 / France / Remembers



## De l'autre côté de l'écran

En surfant sur internet, une jeune femme découvre sur un site des films d'animation à son effigie. Ceux-ci sont l'œuvre d'un homonyme, atteint d'un cancer. Après sa mort, cette femme mystérieuse laisse derrière elle ces étranges créations.



## Découvrir le film...

Diplômé de l'école des Gobelins, Stephen Vuillemin commence sa carrière professionnelle comme animateur, notamment pour des publicités, et comme illustrateur pour des magazines de prestige. En parallèle, il s'investit dans des projets artistiques personnels et rencontre un succès d'estime avec une bande dessinée diffusée sur internet, *Lycéennes*, qui fonctionne non par planches mais par GIFs animés.

C'est fort de toutes ces expériences que ce touche-à-tout se lance dans l'élaboration de son premier **court métrage d'animation** : *A Kind of Testament*. Tous les jours, il travaille à la conception de cette histoire et de son univers étranges, déviants, aux **inspirations multiples et hétéroclites** : les vanités de la Renaissance, l'animation japonaise, les fictions poétiques et paranoïaques de David Lynch. Sa polyvalence lui permet d'assumer tous les postes et d'avancer en solitaire pendant cinq ans, avant qu'une équipe ne le rejoigne pour achever le travail. La longue gestation de ce projet révèle une forme d'obsession en accord avec le sujet du film. À cela s'ajoute une autre folie : celle de la technologie, qui permet aujourd'hui aux récits de science-fiction de se matérialiser dans le réel. Rendu angoissant par sa dimension hallucinée et morbide, le film inquiète aussi par l'ancrage contemporain et presque banal de son intrigue, à la confluence des

**problématiques "déréalissantes" du contemporain** : réseaux sociaux, cyber harcèlement, droit à l'image, détournements par clonage numérique...

focus



## Le double au cinéma

Ambivalence, jeu de miroirs, twist : la figure du double est riche de possibles narratifs et plastiques. De quoi inspirer le cinéma qui s'en empare à des fins comiques (dans *The Big Lebowski* des frères Coen, 1998, une homonymie est prétexte à une enquête absurde) ou inquiétantes (les doubles maléfiques d'*Obsession* de Brian de Palma et de *Lost Highway* de David Lynch, 1997). C'est souvent l'occasion de performances d'acteur troublantes, comme Jeremy Irons jouant des jumeaux dans *Faux-semblants* de David Cronenberg (1988).



## En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.



### → Esthétiques et symboles de la vanité

En peinture, la vanité est un genre représentant de manière allégorique la vulnérabilité de l'homme, l'éphémère expérience de la vie, la disparition à quoi tout être vivant est condamné. L'observation de tableaux appartenant à cette catégorie, pareillement intitulés *Vanité* et peints au XVII<sup>e</sup> siècle par Philippe de Champaigne et par Rachel Ruysch, permet de repérer des motifs évoquant le passage du temps.

Comment sont-ils repris dans les images ci-dessous ?



### Aller plus → loin

Animer vient du latin *animare* qui signifie "donner de la vie". En quoi cette étymologie résonne de manière troublante avec les problématiques de ce film d'animation ?

### → Mise en abyme : des images dans des images

On appelle "**mise en abyme**" un procédé consistant à intégrer dans une œuvre une autre œuvre du même type : un livre dans un livre, un tableau dans un tableau, un film dans un film... Souvent, ce procédé crée un effet réflexif sur ce qui est montré ou raconté : l'auteur nous invite à prendre conscience du caractère fabriqué de l'œuvre. La mise en abyme dans un art visuel repose sur une logique de démultiplication : d'images, de cadres, de reflets. Commentez les images suivantes : **quelles sensations provoquent cette prolifération d'images et de jeux de miroirs ? En quoi ces sensations s'accordent-elles avec la problématique du protagoniste ?**



### → Vertige du double

L'intrigue du film développe une péripiétie d'inspiration surréaliste à partir d'une homonymie : une femme ayant les mêmes nom et prénom qu'une autre femme veut s'approprier son existence. **Est-il évident de discerner l'une de l'autre ? Comment et pourquoi le film œuvre-t-il à cette confusion ?**

### Aller plus → loin

De plus en plus performante, la technologie a déjà largement franchi les frontières les plus inquiétantes de la science-fiction paranoïaque. Les débats et faits d'actualité s'accumulent sur le sujet. Essayez de mettre les mettre en perspective avec le propos et la forme de *A Kind of Testament*.



## Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Visages de la modernité  
→ Love me True  
→ Les Mystérieuses aventures de Claude Conseil

Fantastique  
→ Sèt Lam  
→ Météores  
→ Un petit homme  
→ Été 96

États du corps  
→ Un petit homme  
→ L'Ombre des papillons